



Front Syndical de Classe

Site : www.frontsyndical-classe.org - Courriel : frontsyndical.classe@laposte.net

« Rien ne fait plus de mal aux travailleurs que la collaboration de classes.

Elle les désarme dans la défense de leurs intérêts et provoque la division. La

lutte de classes, au contraire, est la base de l'unité, son motif le plus

puissant. C'est pour la mener avec succès en rassemblant l'ensemble des

travailleurs que fut fondée la CGT. Or la lutte de classes n'est pas une

invention, c'est un fait. Il ne suffit pas de la nier pour qu'elle cesse :

renoncer à la mener équivaut pour la classe ouvrière à se livrer pieds et poings liés à l'exploitation et à l'écrasement. » H. Krasucki

Retraites : ENSEMBLE, l'heure de la reconquête !

Il faut et il faudra consacrer plus de moyens financiers pour les retraites !

A cela, le pouvoir, mais aussi les réformateurs ou plutôt les contre-réformateurs, de Michel ROCARD à François CHÉRÈQUE en passant par Martine AUBRY répondent en refusant de s'en prendre aux puissances financières qui dominent la société et en ponctionnent l'essentiel des moyens.

Des réformes Balladur de 1993 aux lois Fillon de 2003, de la droite au pouvoir en passant par le PS et la gauche phurienne comme lors du conseil européen de Barcelone (2002) où Jospin et Chirac signaient ensemble la retraite à 67 ans dans l'UE, les attaques contre notre système de répartition n'ont pas cessé, au nom de la politique euro-formatée du capital.

D'où les mesures préconisées et déjà mises en œuvre : recul de l'âge légal de départ, augmentation du nombre d'années de cotisation à l'heure où les entreprises se débarrassent des "seniors" entre 50 et 58 ans, indexation des pensions sur les prix ... !

Conséquences :

Moins 20% !

Le passage de 37,5 à 41 années de cotisations et l'établissement du salaire de référence sur les 25 meilleures années à la place des 10 dernières, l'indexation sur les prix ont conduit à une baisse d'environ 20% du niveau des pensions.

Leurs objectifs :

Des retraités pauvres ou aux revenus insuffisamment garantis prêts à céder aux sirènes du marché financier, des jeunes perdants confiance dans le système afin d'ouvrir la voie aux fonds de pension et aux assurances privées.

Cassant ainsi l'idée même de la retraite comme salaire continué et socialisé !

Leurs moyens :

Diviser les travailleurs : public/privé, jeunes/anciens, régime général/ régimes spéciaux, femmes/hommes, etc.
Mener une propagande médiatique intensive pour convaincre l'opinion que seules leurs "solutions" sont réalistes et possibles.

Nos objectifs :

Contrecarrer résolument ces orientations néfastes soi-disant modernes qu'ils veulent encore aggraver et renouer avec les valeurs et les objectifs de la construction de la retraite depuis 1945 et le programme du Conseil national de la Résistance ! Les contre-réformateurs se sont attaqués à chacun des piliers du système en fragilisant l'ensemble pour le désarticuler et en faire douter, la jeunesse en particulier.

Pour maintenir un taux de remplacement correct et donc des pensions correctes, permettant de vivre décemment, il faut tenir compte de l'équilibre entre tous les paramètres : âge légal de départ, années de référence, durée de cotisation, indexation. C'est pourquoi nous maintenons les exigences revendicatives suivantes :

- 37,5 années de cotisation pour une retraite à taux plein pour TOUS,
- Le maintien à 60 ans comme âge butoir de départ, hors régimes spéciaux, les travaux pénibles et pour les femmes,
- Les dix meilleures années OU les 6 derniers mois pour le salaire de référence
- Un taux de remplacement autour de 80%,
- Indexer les retraites sur les salaires.